



ABONNEMENTS

Un an : Six mois :
 Suisse . . . 6 fr. 3 fr.
 Autres pays . 10 » 5 »
 On s'abonne à tous les bureaux de poste

Paraissant tous les vendredis à Bienne

ANNONCES

Provenant de la Suisse . . 20 ct. la ligne
 » de l'étranger . . 25 » »
 Minimum d'une annonce 50 centimes
 Les annonces se paient d'avance

Prix du numéro 10 centimes

Bureaux : Rue Neuve 38^a

Nos fabriques au point de vue de l'industrie boîtière.

Le conflit qui a éclaté entre le Comité de la section de la Chaux-de-Fonds, de la Fédération suisse des ouvriers monteurs de boîtes et les chefs des trois fabriques de boîtes or de cette localité, soulève une question d'une importance assez grande pour que nous y consacrons un article spécial.

De toutes les branches de l'industrie horlogère, susceptibles d'être traitées par les procédés mécaniques, celle de la fabrication des boîtes d'or a pu résister le plus longtemps à cette transformation inévitable, grâce à certaines difficultés que l'outillage même le plus parfait, ne parvient que péniblement à vaincre, surtout pour les boîtes légères.

Aussi, les ouvriers boîtiers, après avoir dû accepter l'organisation nouvelle pour l'industrie de la boîte argent, transformée la première et qui tire actuellement des fabriques, la plus grande partie de sa production, pouvaient-ils espérer que le système ancien serait conservé à la confection de la boîte or.

L'événement ne leur a pas donné raison. Malgré les difficultés qu'il présentait, le problème a été résolu et nos concurrents étrangers, par lesquels nous nous laissons assez généralement devancer dans la vie du progrès industriel, ont fondé sur un grand pied, à Besançon, une fabrique de boîtes or qui, grâce à un outillage perfectionné, livre à des prix inférieurs aux nôtres, des produits d'une bienfaisance suffisante.

Notre industrie boîtière s'est ainsi trouvée dans cette alternative : ou bien commencer une période de décadence, avec la perspective finale d'être éliminée un jour; ou bien entreprendre courageusement une transformation par laquelle a dû passer, dès longtemps déjà, le plus grand nombre des industries humaines.

Il ne sert de rien, de s'insurger contre l'application des lois qui président au progrès industriel. Les mesures même les plus draconiennes que prennent les représentants des intérêts sacrifiés par ces transformations fatales, peuvent retarder leur application, mais sont impuissantes à l'empêcher: aucune force humaine n'a le pouvoir d'enrayer la marche du progrès dans aucun domaine. Ainsi, les protestations des propriétaires de chevaux et d'omnibus, n'ont pas empêché les chemins de fer de sillonner nos campagnes et de franchir nos montagnes; pas plus que les lamentations des bateliers n'ont empêché le lancement du premier bateau à vapeur; ou la destruction par les ouvriers anglais, des premières machines industrielles, de faire de leur pays le pays par excellence de la production mécanique.

L'intérêt même d'une industrie, si on le considère au point de vue national comme à son point de vue particulier, commande donc à ceux qui la détiennent, de ne pas s'immobiliser dans la routine et d'avoir l'œil ouvert sur tous les perfectionnements, sur toutes les modifications au moyen desquels on puisse réaliser cette formule idéale du travail industriel. *Produire le mieux possible au plus bas prix possible tout en améliorant la situation matérielle de l'ouvrier.* Ce qui signifie en d'autres termes: *Faire profiter l'ouvrier de l'économie réalisée par la production mécanique.*

Mais il nous semble à la fois juste, avantageux et équitable de procéder avec ménagement et prudence, de façon à rendre moins pénible aux ouvriers cette période de transition inévitable.

C'est à ce dernier point de vue que nous voulons nous placer pour examiner le conflit qui fait l'objet de cet article.

Les ouvriers intelligents comprennent que la fabrication de la boîte or ne pouvait pas échapper indéfiniment aux nécessités que l'utilisation des procédés méca-

niques par le travail humain impose au plus grand nombre des industries. Ils eussent dû d'ailleurs y être préparés par le souvenir de leur impuissance à empêcher la transformation de la fabrication de la boîte argent. Il y avait il est vrai, en ce qui concerne la boîte or, de plus grandes difficultés à vaincre; c'était une question de temps.

Pourtant, les ouvriers sont dans leur rôle, en cherchant, par tous les moyens en leur pouvoir, à rendre ce changement le moins préjudiciable possible aux intérêts qu'ils représentent. Or, ces intérêts sont de deux ordres: matériels en ce qui concerne leurs salaires qu'ils craignent de voir descendre au niveau de ceux des ouvriers-manœuvres; moraux, si nous pouvons nous exprimer ainsi, parce qu'ils touchent à une question qui préoccupe depuis longtemps ceux qui ont quelque souci du développement et du savoir de nos ouvriers; à la question des apprentissages.

On ne fait plus de bons apprentis ! Le nombre des bons ouvriers diminue chaque jour ! On ne pourra bientôt plus établir une bonne montre ! Telle est la plainte, cadencée de mille façons, que l'on entend partout.

Et cette plainte est vraie; car nos jeunes gens, attirés vers les fabriques par la perspective de gains immédiats, ou n'ayant pas de parents qui puissent sacrifier ce qu'exige un apprentissage complet, viennent grossir chaque jour cette armée d'ouvriers-manœuvres, routinés dans le maniement d'une machine-outil, mais qui sont incapables de rien produire par eux-mêmes et deviennent inutilisables le jour où une circonstance quelconque les oblige à changer d'atelier ou de fabrique.

Mais ici encore, nous sommes en présence de l'une des conséquences de la transformation de notre méthode industrielle; conséquence pénible mais fatale; profitable à ceux que leur inhabileté eût

antérieurement condamnés à rester hors le métier d'horloger et qui peuvent, comme auxiliaires des machines, réaliser un gain minime il est vrai, mais supérieur à celui qu'ils eussent pu réaliser dans l'exercice d'un autre métier. Conséquence désastreuse pour beaucoup de bons ouvriers, formés par de longs et coûteux apprentissages, et qui ne pouvant se résoudre à faire litière de connaissances si chèrement acquises, viennent malheureusement grossir le nombre des déclassés de l'industrie, jusqu'à ce que la nécessité les oblige enfin à se familiariser dans une fabrique, avec l'exécution d'une partie brisée quelconque.

Il est bon de constater ces faits ; mais ce serait peine perdue que d'y vouloir rien changer. Une génération de bons ouvriers est en partie sacrifiée par l'apparition des fabriques dans notre ménage industriel et par l'application du principe de la division du travail.

* * *

Les ouvriers monteurs de boîtes comprennent le danger que la transformation de leur branche d'industrie leur fait courir à ce point de vue spécial. Très jaloux de leur titre d'ouvriers, ils ne peuvent voir venir sans regret, le jour où beaucoup d'entre eux seront descendus au rôle d'auxiliaires des machines ou de producteurs de la dixième partie de ce que chacun d'eux exécute d'un bout à l'autre actuellement.

Et c'est bien contre cette division excessive du travail qu'ils protestent surtout. Division très limitée dans la fabrication de la boîte argent, mais que les novateurs de la transformation de la fabrication de la boîte or considèrent, à tort ou à raison, comme l'une des bases fondamentales et nécessaires de leur système.

Dans les ateliers organisés d'après l'ancienne méthode, le travail aux pièces est seul admis. Dans les fabriques, la division du travail et l'utilisation des machines semblent plutôt indiquer le paiement au mois. Là est au fond tout le conflit.

Les ouvriers craignent que l'excessive division, telle qu'elle est pratiquée pour la partie des achevages principalement, fasse déchoir ceux qui la subissent de leur qualité d'ouvriers dignes de ce nom. C'est pourquoi ils demandaient sous forme de proposition de conciliation, que les fabriques étant autorisées à payer au mois les tourneurs à la machine, les acheveurs fussent payés aux pièces et que la partie de l'achevage ne fût pas brisée.

Les chefs des fabriques n'ayant pas accepté cette base de discussion, l'entente n'a pu se faire. Mais la circonstance que le Comité central de la Fédération des ouvriers, ainsi que le Comité local étaient disposés à une transaction engagera peut-être les chefs de fabriques à faire aussi, de leur côté, un pas dans la voie de la conciliation.

Espérons qu'un arrangement définitif, tenant compte de la situation respective des parties pourra prochainement être conclu. La chose est désirable ; elle nous paraît possible encore, à condition toutefois que l'affaire soit traitée pour elle-même et qu'on s'applique, de part et d'autre, à éviter tout ce qui pourrait froisser les susceptibilités individuelles des personnes en cause. (A suivre.)

Appel à la solidarité des ouvriers.

Le Comité central de la Fédération des régleurs Breguet, indigné par les faits déplorables qu'on constate tant dans notre association en particulier que dans la fabrication horlogère en général, se voit dans la pénible nécessité de rappeler les intéressés fautifs aux devoirs qu'ils avaient librement acceptés en adhérant aux statuts du 24 octobre 1886.

Existe-t-il donc chez certaines personnes, assez peu de respect des engagements pris et, par conséquent, si peu de dignité, qu'il faille, onze mois après la constitution de la société, signaler publiquement et flageller leurs sentiments égoïstes et leur attitude hostile ? Les faits, indéniables, répondent par malheur affirmativement. Cependant le Comité central, qui a un mandat de surveillance, est décidé à agir avec vigueur ; il n'hésite pas à indiquer les irrégularités les plus flagrantes, à intervenir pour faire cesser ce désordre et réveiller, autant que cela est en son pouvoir, l'esprit de solidarité, qui n'est pas encore assez vivace dans notre pays républicain.

Faut-il rappeler que la convention qui a été signée par la Fédération des régleurs Breguet et par les fabricants de spiraux trempés, continue à lier les deux parties ? Faut-il rappeler que quiconque contrevient en manière quelconque à l'une des dispositions de ce contrat manque ouvertement à la parole donnée, viole sa signature, nuit sciemment aux intérêts collectifs de la société et aux intérêts particuliers de chacun des membres, et que par conséquent il commet une mauvaise action ?

Le Comité central, au mois de mai passé, publiait un avis où l'on informait les intéressés que les mesures étaient prises pour empêcher les personnes qui ne font pas partie de la Fédération des régleurs, de s'approvisionner de spiraux trempés provenant de fabricants entrés dans l'association. Le fait de cet avis indiquait déjà, à cette époque, qu'on était contraint de se prémunir contre les agissements de nos adversaires. Or, il faut aller plus loin, sous peine de violer les décisions prises à Neuchâtel le 24 août qui impliquaient, entre autres, l'obligation de signaler dans la presse les personnes décidément hostiles à notre œuvre de solidarité et de relèvement. Ce sera une exécution, mais espérons-le, elle servira d'exemple, elle sera salutaire.

En ce qui concerne la Chaux-de-Fonds, deux patrons régleurs se sont fait remarquer par leur tendance constante à avilir les prix et à porter préjudice aux intérêts de la collectivité. L'un est un ancien élève de l'Ecole d'horlogerie de Genève, diplômé ; il fut appelé à la Chaux-de-Fonds par un groupe d'honorables citoyens, pour donner un cours de réglage ; puis il s'établit dans la localité en qualité de régleur et tous ses efforts tendent à mettre le désarroi dans l'association en travaillant à vil prix. Ce déplorable exemple est suivi par un autre régleur de la Chaux-de-Fonds qui a su profiter d'une bourse de l'école d'horlogerie pour faire son apprentissage d'horloger et qui use de ses avantages

pour avilir les prix. Est-ce cela que l'on enseigne à l'école d'horlogerie ? Non.

Il faut en outre signaler l'attitude hostile du chef de la plus ancienne maison de fournitures du Locle, qui, non-seulement a refusé d'adhérer à nos statuts, mais encore recourt à tous les moyens propres à entraver le développement de la Fédération. Que l'on fasse le vide autour de lui en ne lui prenant aucune fourniture.

Sa conduite, aussi bien que celle des deux personnages auxquels nous avons fait allusion tout à l'heure, ne saurait être assez sévèrement jugée ; s'il leur est loisible de se tenir, à leurs risques et périls, à l'écart de notre association, il ne leur est en aucune manière permis d'agir déloyalement contre elle.

Que dire aussi de quelques-uns des fabricants d'horlogerie ayant formellement promis leur appui par une franche adhésion aux principes de notre Fédération ! On les a vus au bout de peu de temps, accepter, si ce n'est solliciter, des réglages exécutés à vil prix et par conséquent entraîner des ouvriers et des ouvrières à travailler contrairement aux prescriptions de nos statuts : le mal qu'il font n'en est pas moins très grand, et il était urgent de le constater.

Il suit de ces faits déplorables qu'un certain nombre de régleurs et de régleuses se trouvent lésés sérieusement. Mais ce pénible état de choses a été aggravé par la complaisance et la faiblesse de certains ouvriers qui, ou bien ont cédé à l'intimidation, ou bien se sont laissé corrompre. Plus d'énergie de leur part, plus de fidélité aux principes de la Fédération, plus de persévérance enfin auraient, peu à peu, amélioré leur position. Pour peu que cela continue, la partie des régleurs retombera dans la plus déplorable situation.

Or, le Comité central ne peut pas et ne veut pas admettre qu'on soit assez insensé pour revenir en arrière et détruire des mesures prises en vue d'assurer aux ouvriers un sort moins précaire.

On l'a vu, il y a des loups dans le troupeau ; expulsions-les de la bergerie avant d'être dévorés par eux. Nous faisons un suprême appel à la solidarité de tous, patrons et ouvriers régleurs, ainsi qu'aux fabricants d'horlogerie. Il serait peu digne de nous de faire défection en ce moment où l'effort est assez grand pour donner à la Fédération horlogère toute l'action et toute l'extension qu'elle doit avoir. Il serait peu digne de laisser tomber la convention du 24 octobre. Il serait peu digne de laisser protester notre promesse de coopérer fidèlement au relèvement général de notre industrie nationale.

Encore une fois, que l'œuvre de solidarité entreprise ne soit pas un dessein avorté, un vain mot ! Nous avons stigmatisé ce qui devait être stigmatisé ; nous avons montré le péril où nous expose un certain laisser-aller des ouvriers : aurions-nous parlé en vain ? Nous ne le croyons pas. Nous avons encore foi dans le bon sens de l'immense majorité des ouvriers.

Serrons les rangs, serrons-nous davantage autour des statuts du 24 octobre, car là est notre force, là est notre salut. Il s'agit de l'avenir de notre gain, de notre existence, de nos familles ; or nous compromettons cet avenir en laissant agir à leur gré ces déplorables faiseurs qui avilissent les prix. Nous le consolidons au contraire en ouvrant contre eux une dernière lutte, en les contraignant à respecter les principes de relèvement qui sont à la base de la Fédération. Que tous, patrons et ouvriers, y songent sérieusement, et que tous prennent la ferme résolution de tenir les engagements contractés lors de l'adoption des statuts !

Chaux-de-Fonds, le 6 septembre 1887.

Le Comité central
de la Fédération des régleurs Breguet.

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS

Société intercantonale des industries du Jura.

Assemblée générale des délégués des sections et du Comité central, *samedi 17 septembre courant*, à 11 heures du matin, à l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel.

Ordre du jour:

- 1^o Fédération horlogère. Nomination du Comité central.
- 2^o Participation à l'exposition de Paris en 1889.
- 3^o Rapport sur la campagne des brevets d'invention.
- 4^o Divers.

Chaux-de-Fonds, le 6 septembre 1887.

Secrétariat de l'Intercantonale:
James PERRENOUD.

2^{me} Congrès de la Fédération des ouvriers monteurs de boîtes,
tenu à St-Imier les 11 et 12 septembre.

Quinze sections sont représentées, le chiffre actuel des membres de la Fédération est de 1,609.

M. Brautschi de St-Imier souhaite la bienvenue aux délégués et invite le Congrès à désigner son bureau.

M. Humbert-Droz de la Chaux-de-Fonds est désigné comme président du Congrès.

Il est donné connaissance de deux rapports du Comité central sur la marche de la Fédération pendant l'exercice écoulé, ces deux rapports très bien faits signalent franchement les fautes commises, les déficiences de l'organisation et les sections n'accomplissant pas leurs devoirs. Le but à atteindre inscrit dans ces rapports démontre bien que les boîtiers ne sont pas décidés à dormir sur leurs lauriers.

A l'instar de la Fédération des patrons monteurs de boîtes le Congrès décide l'envoi d'une requête à la Commission des péages relativement à la situation faite à l'horlogerie suisse par certains traités de commerce.

M. Chatelain, président du Comité central, manifeste le vœu que la Fédération horlogère agisse également dans ce sens.

Le Congrès travaille ensuite à l'élaboration d'un tarif pour la région de Tramelan, trois ateliers de cette localité ayant cessé le travail par suite du manque d'entente de la part des patrons pour l'application d'un tarif. La section de Tramelan présente un tarif préalable lequel examiné scrupuleusement par le Congrès révèle certaines exigences exagérées de la part des ouvriers boîtiers de Tramelan; ce tarif diminué à différents postes est immédiatement expédié aux patrons intéressés. Un télégramme arrivé dans la journée du 12 contient le refus formel de la part de ces patrons d'appliquer le tarif. Le Congrès estimant avoir élaboré ce tarif d'un façon équitable le maintient tel quel et la continuation de la grève est votée à l'unanimité.

L'inscription de la Fédération au registre du commerce est renvoyée à une commission d'examen.

Arrivant à la question des apprentissages, les délégués boîtiers or demandent à ce qu'ils leur soit loisible de prendre des mesures pour ce qui les concerne. Ils réclament pour le montage de la boîte or l'apprentissage complet, soit tournage et achèvement, cette mesure étant propre à enrayer fortement l'introduction des machines et ce qu'a de désastreux l'extrême division du travail. Pour ce qui concerne les apprentissages sur l'argent et le métal, le Congrès s'arrête aux conclusions présentées par une commission spéciale.

L'entrée dans la Fédération horlogère est mise en discussion. Celle-ci jouit de toute la sympathie des boîtiers fédérés, mais le carac-

tère de lutte entrepris par eux ne leur permet pas d'y entrer. Le Congrès décide que la Fédération des monteurs de boîtes doit marcher de pair avec la Fédération horlogère tout en restant à l'écart.

A l'égard de la Caisse de réserve pour les ouvriers suisses, le Congrès décide de ne pas y entrer présentement par suite de dispositions contenues dans les statuts qui briseraient l'autonomie de la Fédération boitière. Toutefois l'examen de cette question est renvoyé à une année.

Le Congrès décide d'accorder un mois pour la rentrée des ouvriers travaillant à Mulhouse. Les ouvriers qui iraient à Mulhouse sont passibles de l'amende la plus élevée.

Plusieurs questions purement administratives ou d'organisation sont longuement étudiées et le Congrès termine ses travaux après avoir désigné Bienne comme section centrale et M. J. Chatelain comme président.

Disons pour finir que ce Congrès nous a laissé une impression favorable. La sévérité la plus draconienne n'a cessé d'y régner, sévérité salutaire que maint syndicat devrait prendre en exemple. Trois séances chaque jour, deux appels à chaque séance, les absents amendables de 2 francs, de l'ordre dans la discussion, tous les sujets sagement étudiés.

A. D.

Assemblée à Porrentruy.

L'assemblée ouvrière annoncée dans notre dernier numéro a parfaitement réussi. 120 délégués des sections de Porrentruy et des villages voisins y ont pris part. MM. Heng et Ducommun, représentants du comité central de la Fédération horlogère, Bourquin et Balmer, représentants du syndicat des remonteurs, et F. Huguenin, rédacteur, spécialement invités par le comité d'initiative, assistaient à la séance.

Le but principal de la réunion était de constituer, à Porrentruy, un fort noyau d'ouvriers capables d'entreprendre la constitution dans le pays de l'Ajoie, de sections de la Fédération horlogère. Ce but a été complètement atteint. Pour le début, Porrentruy formera un seul groupe compact; plus tard, les corps de métiers seront constitués à part et reliés à leurs syndicats respectifs des autres centres horlogers.

L'organisation, le but, les moyens d'action de la Fédération horlogère ont été développés par les représentants des comités invités et l'assemblée, par un vote unanime, a affirmé son adhésion à la Fédération.

Lundi, les délégués du comité central et du comité des remonteurs se rendaient chez MM. Dubail, Monnin & Frossard pour porter une réclamation au nom des ouvriers démon-teurs et remonteurs de la fabrique. Il s'agissait des prix payés pour un genre nouveau de remontoirs mis en chantier depuis peu de temps. Les réclamations des ouvriers ont reçu l'accueil le plus favorable et rien ne fait prévoir qu'un conflit quelconque puisse éclater dans cette fabrique, dont les chefs ont exprimé leur sympathie pour la Fédération horlogère.

La fabrique Dubail, dont la réputation n'est plus à faire et qui livre des produits très appréciés est, par cela même, en mesure de maintenir ses prix de production et n'en est pas réduite, comme d'autres maisons, à soutenir la concurrence par la baisse des prix. Les ouvriers qu'elle emploie peuvent donc recevoir des gains rémunérateurs.

Les journées de dimanche et lundi, fort bien remplies, laisseront un excellent souvenir à tous ceux qui ont pris part au congrès. Aux ouvriers à semer le champ qui vient d'être labouré.

Faiseurs de cadrans.

Nos prévisions se sont réalisées. Samedi 10 courant, une assemblée générale des fabricants de cadrans, réunis au Locle, au nombre d'une centaine, a décidé l'application du nouveau tarif dès lundi 12 courant. Le travail a repris dans tous les ateliers. Les fabricants de cadrans ont, à leur tour, adopté un tarif de vente.

La question des ouvrières creuseuses, qui subissent, par l'application du tarif, une baisse contre laquelle elles protestent, sera incessamment réglée.

Espérons que le Comité central de la Fédération horlogère sortira définitivement constitué de l'assemblée de l'Intercantonale de samedi prochain et qu'ainsi les conflits qui pourraient surgir encore pourront être réglés par voie d'entente et sans grève.

Conflit de Granges.

Nous annonçons, dans notre dernier numéro, que les ouvriers de la fabrique Obrecht de Granges, étaient à la veille de suspendre le travail ensuite de baisses dont ils étaient avisés.

Nous apprenons qu'ensuite d'une démarche faite par le président du Comité central de la Fédération ouvrière et un délégué de la Caisse de réserve suisse, le *statu quo* sera maintenu jusqu'après la constitution du Comité central de la Fédération horlogère générale. On sait que les sept membres ouvriers de ce Comité sont déjà nommés; l'assemblée de l'Intercantonale convoquée à Neuchâtel pour le 17 courant, doit le compléter en désignant les sept membres patrons.

Nous félicitons les ouvriers ainsi que les chefs de la fabrique Obrecht pour la sage résolution qu'ils ont prise.

NOUVELLES DIVERSES

Revision de la loi fédérale sur les banques d'émission suisses. (Communication du vorort de l'Union suisse du commerce et de l'industrie.) Diverses sociétés industrielles et commerciales suisses ont délibéré récemment sur la revision de la loi fédérale sur les banques d'émission suisses. Comme on ne paraît pas avoir exactement compris dans le public les motifs de ces délibérations et leurs rapports entr'elles, les renseignements qui suivent pourront éclairer à cet égard.

La réunion de délégués de l'Union suisse du commerce et de l'industrie qui a eu lieu à Lausanne au mois d'avril dernier, a chargé le vorort de l'union dont le siège est à Zurich, d'inviter les sections de cette association à manifester leur opinion sur la nécessité d'apporter des changements à la loi fédérale sur l'émission des billets de banque, et sur les moyens propres à atteindre ce but. Cette décision a été prise ensuite d'un exposé de la question présenté par le président du vorort, M. le conseiller national C. Cramer-Frey, et sur la proposition du vorort, appuyée par la chambre suisse du commerce.

Bien que dans son exposé, le président de l'union n'ait pas caché qu'à ses yeux, l'unification de l'émission des billets de banque pourrait seule remédier aux inconvénients signalés dans plusieurs rapports de gestion du conseil fédéral, le vorort n'en a pas moins transmis la question intacte à l'appréciation des sections. Celles-ci ont donc entière liberté d'exprimer leur manière de voir à l'égard de la question soumise à leur examen. Elles pourront faire connaître si elles tiennent en général une revision pour désirable, et éventuellement, si cette revision doit être limitée à quelques prescriptions de la loi

actuelle, ou si, au contraire, la centralisation de la matière leur paraît la meilleure solution.

Les préavis de quelques sections ont déjà été transmis. D'autres sections étudient sérieusement la question et se proposent d'envoyer des propositions positives. Quoi qu'il en soit, il paraît difficile d'admettre que tous les rapports attendus puissent être adressés au vorort avant la fin du mois de septembre prochain. Le vorort aura alors à procéder au dépouillement de ces rapports pour servir de base au préavis qu'il doit présenter au conseil fédéral.

Ecole d'horlogerie de Soleure. — Nous extrayons ce qui suit du troisième rapport de la Commission de l'Ecole d'horlogerie de Soleure :

Nous pouvons, cette année comme la précédente, être satisfaits de la fréquentation de notre école. 27 élèves y ont reçu leur instruction professionnelle théorique et pratique. 8 élèves sont sortis après avoir terminé leur apprentissage, 1 élève a quitté la localité avec sa famille, et l'on a donné à un 3^e apprenti le conseil de changer de profession. 16 élèves ont pris part aux examens de fin d'année, le 29 juillet écoulé, et le 17^e élève distingué, est actuellement malade à l'hôpital.

Outre l'outillage et les préliminaires nécessaires, nos élèves ont fait pendant l'année 12 ébauches, 18 finissages, 216 échappements à cylindre, 222 échappements à ancre, 190 repassages, 178 démontages et 252 remontages. Plusieurs rhabillages et pièces détachées ont été exécutés pour des horlogers. Le personnel enseignant a terminé le grand modèle d'engrenages. Il a exécuté une machine à régler et 2 outils pour équilibrer les balanciers.

MM. les experts pratiques Luthy et Wild ont assisté aux travaux pratiques le 29 juillet, et ils se déclarent satisfaits des ouvrages présentés ainsi que de la méthode d'enseignement. Quelques élèves pourraient être plus appliqués dans la partie du remontage, et le réglage doit être enseigné avec le plus grand

soin. L'examen théorique a été dirigé par M. le professeur Mauderli, vu l'absence du second inspecteur, M. l'ingénieur Bodenehr. L'inspecteur a aussi exprimé sa satisfaction, surtout si l'on tient compte de l'instruction préalable, fort différente d'élève à élève, quelquefois même insuffisante. On pourrait peut-être donner des cours spéciaux de langue si le temps et les moyens financiers le permettaient. Les réponses des élèves ont prouvé que l'enseignement théorique et fort bien donné.

Union suisse des maîtres horlogers. — Une assemblée nombreuse de maîtres horlogers, réunie à Zurich, a constitué une union qui a pour but de grouper les intéressés en une forte corporation. Celle-ci serait destinée à mettre un frein à l'activité des cameloteurs de la partie, à réprimer les entreprises véreuses dans le domaine de l'horlogerie, à réglementer les conditions de l'apprentissage. Un comité a été élu pour une durée de trois ans.

Commerce des déchets d'or et d'argent. — Le département fédéral du commerce rappelle par une publication dans la *Feuille officielle suisse du commerce*, qu'en vertu de l'art. 1^{er} de la loi fédérale du 17 juin 1886 sur le commerce des déchets d'or et d'argent, *personne ne peut faire métier d'acheter (ou échanger), de fondre ou d'essayer des déchets d'or et d'argent sans en avoir obtenu l'autorisation du dit département.*

Conformément à l'art. 6 de la même loi, tout contrevenant sera rigoureusement déféré aux tribunaux.

Propriété artistique et littéraire. — Une conférence a eu lieu à Berne, le 5 septembre, dans le but de procéder à l'échange des ratifications de la convention internationale pour la protection des œuvres littéraires et artistiques, du 9 septembre 1886. L'union constituée par la convention embrasse les Etats suivants : Allemagne, Belgi-

que, Espagne, France, Grande-Bretagne, Haïti, Italie, Suisse et Tunis. La convention devra être mise à exécution trois mois après l'échange des ratifications. Le bureau central de l'union aura son siège à Berne.

Bâle-Ville. — Le projet de loi concernant l'assurance obligatoire des ouvriers en cas de maladie a été rejeté par 2,210 voix contre 1,346. Le projet était combattu par le parti radical, qui le trouvait défectueux et insuffisant.

CORRESPONDANCES PARTICULIÈRES

St-Imier, 13 septembre 1887.

Monsieur le rédacteur,

J'ai le plaisir de vous annoncer la fondation définitive d'une section horlogère à Cormoret. Une première tentative de groupement pour les deux localités réunies de Courtelary et Cormoret n'avait donné aucun résultat, les ouvriers de ces deux localités très rapprochées ayant manifesté le désir d'être organisés séparément, Cormoret fut entrepris samedi 10 courant. Afin de réussir cette fois-ci, il avait été expédié de St-Imier une centaine de cartes de convocation aux ouvriers de cet endroit, de sorte que l'assemblée fût des mieux revêtues. M. A. Eberhardt, remplaçant le délégué du Comité central empêché, expliqua le but à atteindre, délivra à tous les assistants les statuts de la Fédération horlogère et la section fut fondée. Le comité, nommé séance tenante, a promis de travailler avec énergie au groupement de tous les ouvriers de Cormoret; ses efforts seront, nous n'en doutons pas, couronnés de succès.

Courtelary aura son tour samedi 17 courant; le terrain déjà préparé offre plein succès.

Agréez, Monsieur le rédacteur, mes salutations empressées. A. D.

Genève, 13 septembre 1887.

Monsieur le rédacteur,

A propos de la grève des ouvriers faiseurs de cadrans, vous publiez dans votre numéro du 9 courant, une lettre datée de Genève, 20 mars 1887, qui pourrait prêter à une mauvaise interprétation de notre manière de voir au sujet de la Fédération horlogère.

Nous sommes très sympathiques à cette dernière et nous serons heureux si le succès couronne ses efforts dans le but d'arriver à une amélioration de notre situation horlogère.

De notre côté, nous faisons à notre tour tous nos efforts pour grouper les différents éléments genevois et nous espérons y parvenir avec le concours de tous.

Recevez, Monsieur le rédacteur, nos salutations bien empressées.

Au nom

de la commission chargée d'étudier la création d'une Fédération horlogère à Genève :

Le Secrétaire,

Le Président,

H. MOREL.

GUILLAUMET-VAUCHER.

C'est avec le plus vif plaisir que nous avons pris connaissance de la lettre ci-dessus. Il avait pu paraître, jusqu'ici, qu'à Genève on était indifférent sinon hostile au mouvement qui a donné naissance à la Fédération horlogère. Même certaines appréciations parues dans quelques organes de la presse genevoise présentaient la situation économique et industrielle de Genève, comme ne permettant pas aux intéressés à l'industrie horlogère de ce canton de travailler au relèvement de l'industrie horlogère d'accord avec les intéressés d'autres régions. La lettre de la commission d'initiative vient heureusement dissiper ce malentendu. Réd.

Le rédacteur responsable: Fritz HUGUENIN.

Commerce d'horlogerie de la Suisse avec l'étranger durant le 1^{er} semestre 1886 et 1887

		Importation			Exportation		
		Quantité pièces	Valeur totale Fr.	Valeur moyenne Fr.	Quantité pièces	Valeur totale Fr.	Valeur moyenne Fr.
Horloges fines.	1887	6,896	172,400	25.—	88	7,599	86.35
	1886	7,759	193,975	25.—	319	24,167	75.80
Carillons et boîtes à musique	1887	684	27,360	40.—	67,580	1,098,523	16.26
	1886	906	36,240	40.—	85,649	1,163,798	13.58
Montres à boîtes métal .	1887	24,875	248,750	10.—	436,848	5,083,598	11.64
	1886	27,118	271,180	10.—	366,961	4,241,469	11.57
Montres à boîtes argent	1887	10,261	184,698	18.—	898,066	16,491,893	18.36
	1886	10,911	196,398	18.—	780,143	15,308,685	19.49
Montres à boîtes or . . .	1887	4,577	274,620	60.—	210,703	13,627,204	64.67
	1886	6,790	407,400	60.—	188,271	13,233,868	70.29
Boîtes de montre métal .	1887	17,392	21,740	1.25	7,864	28,593	3.64
	1886	29,072	36,340	1.25	10,898	37,400	3.43
Boîtes de montre argent	1887	32,303	258,424	8.—	66,454	468,898	7.06
	1886	19,667	157,336	8.—	69,564	603,516	8.68
Boîtes de montre or . . .	1887	3,659	182,950	50.—	5,469	355,557	65.01
	1886	1,197	59,850	50.—	8,421	540,358	64.17
Mouvements finis, sans boîte	1887	935	9,350	10.—	45,541	551,184	12.10
	1886	1,404	14,040	10.—	28,827	402,143	13.96
Q. net							
Fournitures d'horlogerie	1887	162	810,000	5,000—	150	1,050,412	7,002.75
	1886	177	885,000	5,000—	188	1,207,450	6,422.61



AVIS



Messieurs les fabricants d'horlogerie et chefs d'atelier de la région de Bienne sont invités à bien vouloir transmettre au soussigné, jusqu'au 16 courant, leur avis sur les questions suivantes concernant la participation de l'industrie horlogère suisse à l'exposition internationale de Paris, en 1889.

Auquel des trois modes suivants donnez-vous la préférence?

- Exposition collective générale de l'horlogerie suisse.
- Exposition collective par régions.
- Exposition individuelle de chaque exposant.

Le Président de la Société,

Louis MULLER.

224

RÉALISATION D'HORLOGERIE

M. C.-A. MONTANDON offre à vendre en bloc, par lots ou au détail, le grand assortiment de mouvements de montres à remontoir et à clef, à tous degrés d'avancement, en tous genres, toutes grandeurs et toutes qualités, provenant de la liquidation de la Maison Montandon frères.

Plus de 6,000 mouvements.

225

Ouvrage soigné et bon courant, quelques pièces compliquées.

S'adresser à M. Albert Boss, fabricant d'horlogerie, 218, rue de la Côte, au Locle, lequel se chargerait de terminer les montres pour tous pays.

Avantages offerts aux acheteurs de forts lots au comptant.

FABRICATION DE BOITES DE MONTRES

PLAQUÉ OR

à tous titres et genres

EMILE PFÄFFLI

GENÈVE

ETABLISSEMENT MÉTALLURGIQUE

Achat de cendres et lingots sur essai
Fonte de déchets de toute nature
et essayeur de matières or et argent

AUFRANC & C^{IE}
BIENNE

Dépôt de coke de St-Etienne — Charbons de bois
Creusets de toutes espèces

GROS ET DÉTAIL

57

Clouterie, Ferronnerie et Quincaillerie. Articles de Bâtisse

ARNOLD BENZ
61, Rue Haute, BIENNE

Spécialité de fil de fer recuit, du n° 0 au n° 12 P. L. pour monteurs de boîtes. — Chaises à vis. — Manches de limes et de burins. — Laiton en fil, en barres et en planches. — Pointes pour caisses d'emballage. — Ustensiles de cuisine, de ménage et de cave. — Serrures, fiches et charnières. — Paumelles et autres. — Ferrements de portes, de fenêtres, de jalousies.

24

AVIS IMPORTANT

Le soussigné informe Messieurs les fabricants, négociants et exportateurs d'horlogerie que la boîte de montre

en deux pièces, sans carrure

a été exécutée pour la première fois en 1880, par M. Roy, de Noiraigue, d'après un modèle et sur la demande de l'inventeur.

Le modèle portant la marque «Excelsior-Patent» a été déposé à Berne le 11 janvier 1885, à 5 heures du soir.

Des brevets étant pris dans les pays d'exportation, je rends les intéressés attentifs aux conséquences que pourrait avoir pour eux l'expédition de montres *mises dans une boîte pareille*, fabriquée par M. J. A. Froidevaux, au Brühl-Bienne, boîte qui est une contrefaçon de la boîte *en deux pièces sans carrure* que M. Ducommun-Roulet, de la Chaux-de-Fonds, et moi-même avons seuls, jusqu'ici, le droit d'exploiter.

Toute demande d'exploitation de ce genre de boîte, ainsi que du mouvement d'un genre spécial à cette boîte, peut être adressée au soussigné.

Brühl-Bienne, le 10 août 1887.

200

ALFRED LEISER.

AVIS PLUS IMPORTANT

En réponse à l'avis qui précède, je tiens à déclarer que je considère son signataire comme un imposteur attendu :

- 1° Que si je fabrique des boîtes de montres, c'est sans le concours de M. Leiser et encore moins de celui de son personnel ;
- 2° Que j'ignore ce dont veut parler le M. Leiser en question, car, puisqu'à l'heure actuelle, je n'ai absolument livré au commerce que des boîtes ordinaires, c'est-à-dire les genres connus de tous les fabricants d'horlogerie du monde ;
- 3° Que si je trouve à propos de faire une nouvelle boîte et d'en prendre brevet pour la fabriquer, je ne veux certainement pas en demander permission ni conseil à l'honorable fabricant qui motive le présent avis de réponse, quitte même à froisser son égoïsme — pardon, son orgueil.

211

J. A. FROIDEVAUX.

Pour faire suite à l'annonce ci-dessus

J'avais cru jusqu'à ce jour que la politesse était une des qualités de Monsieur J. A. Froidevaux. Il n'en est rien, paraît-il; je dois lui retourner ses insinuations.

Quant à prendre des brevets, fût-ce même en Chine, M. Froidevaux est parfaitement libre de le faire !!! à condition qu'il s'agisse de ses **propres inventions**.

214

ALFRED LEISER.

RÉPONSE AU FACTUM QUI PRÉCÈDE

M. Leiser me trouve impoli parce que je l'ai traité d'imposteur, la vérité, quoi ! — Mais, pardon, pamphlétaire ingénu ! Qui donc a ouvert la polémique ? Qui donc a lancé au public le canard que j'allais fabriquer la boîte «Excelsior Patent» pour laquelle vous avez pris, dites-vous, des brevets dans tous les pays d'exportation ? C'est vous. Et alors, je n'ai rien insinué à personne et vous considérez toujours comme un parfait imposteur. — Il est vrai que vous me permettez de prendre des brevets pour «mes propres inventions», merci, cher voisin. — Dormez donc en paix, vos inventions ne seront point copiées et pour cause, hélas ! O modestie ! où vas-tu te nicher ?

220

J. A. FROIDEVAUX.

EXPOSITION

FABRIQUE D'HORLOGERIE

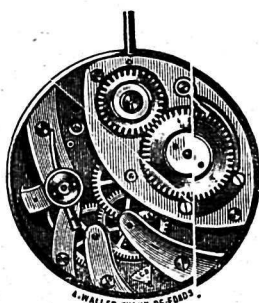
18

EXPOSITION



SPÉCIALITÉ

de



Remontoirs or

12 et 13 lignes

POUR DAMES

Léon GAGNEBIN-DU-BOIS



ST-IMIER



(Suisse)

MANUFACTURE D'HORLOGERIE POUR TOUS PAYS
PROCÉDÉS MÉCANIQUES

6

COMMISSION — EXPORTATION

Georges FAVRE-JACOT
LOCLE (SUISSE)

OUTILS ET FOURNITURES D'HORLOGERIE

Lina NADENBOUSCH

10

GROS BIENNE DETAIL
Assortiments cylindres soignés

FABRICATION

de

PENDANTS ET ANNEAUX
COURONNES EN TOUS GENRES

METZGER & RUEGER

BIENNE

21

FABRIQUE D'HORLOGERIE

Spécialités pour la France, l'Espagne et l'Italie

HORLOGERIE SOIGNÉE

7

ALFRED MONTBARON

St-IMIER (Suisse)

DÉCORATIONS DE BOITES ET CUVETTES

or et argent

Monogrammes, Sujets et Reproduction de Portraits

taille douce et émail

Peinture sur émail

JOAILLERIE, FILETS, TOURS D'HEURES

en tous genres

NIEL, APPLIQUES

taille douce en couleur

et sur guillochis

Polissage

et FINISSAGE

de boîtes

et cuvettes

or

et argent



Téléphone



Fabrication d'Aiguilles

Spécialité

pr exportation

Acier dorées, damasquinées

COMPOSITIONS

QUANTIÈMES, SECONDES

AIGUILLES ANGLAISES

POIRES

2

Breguets et Dessins variés

Gothiques

Découpages de Ressorts et de Plaques

à toutes épaisseurs

F. C. MATILE

LOCLE (Suisse)

Commission - Expédition - Roulage

Agent près des douanes françaises et suisses

à Morteau et au Locle

72

EXPEDITION D'HORLOGERIE

AFFRANCHISSEMENTS POUR TOUTES DESTINATIONS

Fabrication d'Horlogerie

3



J. AEGLER

Vignoble - Rebberg

BIENNE



Café zur Fernsicht

Schönste Uebersicht der Alpenkette Stadt Bie
und Umgebung.

TÉLÉPHONE

TÉLÉSCOPE

FABRIQUE D'HORLOGERIE
PAR PROCÉDÉS MÉCANIQUES
Spécialité de Remontoirs au pendant
SYSTÈME INTERCHANGEABLE 53

AEBY & C^{IE}
MADRETSCH, près BIENNE (Suisse)

Médailles aux expositions de Philadelphie, Paris, Rome,
Chaux-de-Fonds, Bienne, Amsterdam et Anvers
Mention de 1^{re} classe à l'exposition nationale de Zürich 1883

FABRICATION DE BIJOUTERIE
ET D'HORLOGERIE

Spécialité de
REMONTOIRS
en or,
argent
et métal
PIÈCES
de rechange

AUG. WEBER
A BIENNE

CHAINES
CLEFS
ET MÉDAILLONS
en or,
argent
et
double

Chronomètres, chronographes simples et avec compteurs à minutes
Répétitions et secondes indépendantes, montres sans aiguilles.
Soul représentant pour la Suisse de la fabrique de pendules et régulateurs
de G. LEUENBERGER, à Langnau.

Spécialité de 5
MONTRESSOIGNÉES
POUR DAMES
Ancres et Cylindres de 8 à 13 lignes
DIPLOME MÉDAILLE
Zürich 1883 Anvers 1885

HRI THALMANN
Rue Neuve 64 b BIENNE Rue Neuve 64 b

Fabrique d'Horlogerie garantie
EUG. VUILLEMIN
Marque de fabrique MADRETSCH (Suisse)

★
WV
Téléphone
SPÉCIALITÉ DE MONTRES POUR DAMES
or et argent
Grandes Pièces 18 à 20 lignes, Ancre
déposée Qualité bon courant et soigné 13

L'imprimerie du **Nouveau Pressverein de Bienne** se recommande à MM. les Horlogers et aux Sociétés pour l'exécution prompte et soignée de tous les travaux dont ils ont besoin.

FABRIQUE 29
DE
BOUCLES, PENDANTS ET CANONS OLIVES
Anneaux sur acier, métal ou plaqué or
Anneaux argent massifs et
plaqué argent
COURONNES
Formes en tous genres




J. UEBERSAX
10, rue Jaquet-Droz, CHAUX-DE-FONDS
Mention honorable à l'Exposition nationale d'Horlogerie en 1881

CAFÉ-RESTAURANT
F. SCHNEIDER
Vis-à-vis de la Gare
Consommations de premier choix. Service actif et soigné.
Se recommander.
F. SCHNEIDER.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
AU PLANTEUR
BIENNE FRITZ SETZ BIENNE
Rue du Canal Rue du Canal
Spécialité en Tabacs et Cigares
de tous prix et de toutes provenances.
GROS ET DÉTAIL
Le plus grand et le plus bel assortiment dans tous les
articles pour fumeurs et priseurs.
PIPES en véritable écume de mer et tuyau merisier, depuis fr. 1.50 pièce
CIGARES HAVANNE de première qualité à fr. 18 le cent. 26
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Pour conserver et maintenir les **Parquets de bois dur, planchers de sapin, escaliers de bois**, employez la

RÉSINOLINE-LA-CLAIRE

Exiger la marque
aux deux hiboux



Exiger la marque
aux deux hiboux

Cette excellente préparation entretient admirablement le bois, auquel elle donne de la dureté. Elle empêche pendant un très long temps la formation de la poussière sur les planchers et rend ainsi un service à l'hygiène des habitations. Elle se laisse étendre facilement au moyen d'un chiffon de laine et sèche immédiatement sans laisser d'odeur. On l'emploie pour enduire et conserver les parquets et planchers des locaux où l'on circule beaucoup, comme les **Fabriques-Ateliers, Bureaux, Magasins, Cafés-Restaurants, Salles d'écoles, etc.**

Le bidon de cinq litres . . . fr. **5.50**
Le bidon de deux litres . . . » **2.50**

Emballage perdu, franco pour toute la Suisse. — Rabais par forte quantité. 190

Usine de Produits chimiques, La Claire, LOCLE

On offre

54 boîtes savonnets brutes, contrôlées en Angleterre, 18 lignes, montées sur mouvement Lecoultré, moitié façon. S'adresser au Bureau. 219

La fabrique de Montilier demande un bon (H4395J) 221
Tourneur de barillets.

ECOLE D'HORLOGERIE

de 183

SOLEURE

Cours complet théorique et pratique.
Enseignement gratuit des langues modernes. Entrée à toute époque.

F. SCHENKER
SAINT-IMIER

Dorure, argenture et nickelage.
Polissage et finissage de boîtes et cuvettes.

Rhabillage pour horlogers et bijoutiers.

Spécialité d'imitation galonné et dorures fortes. Dorures artistiques, ors de couleur, vieil argent, etc. 37

Travail prompt et garanti.

FABRIQUE

d'Etuis de Montres

en tous genres

CHARLES GOERING fils

CHAUX-DE-FONDS 46

ÉTABLISSEMENT DE BAINS
J. Rodolphe GYGAX
St-IMIER
MONTAGE DE BOITES
en tous genres 45
SPÉCIALITÉ
de
Boites argent

F. REYMOND & C^{IE} A BIENNE

FOURNITURES POUR MONTEURS DE BOITES

Fil de fer pour attaches

Assortiment de creusets en terre et plombagine

Vitriol, Eau-forte, Borax, Potasse

Salpêtre, Sel de soude, Ponce, Cire jaune, Vernis pour lingotière

Bois à tourner, cornouiller et alizier

Viroles laiton, Bocfils, Burins, Limes, Echoppes

Cuivre en grenaille et en copeaux pour alliage, Métal blanc

Similor

Laiton pour cuvettes, pièces, lunettes, etc. 207

Chemises sur mesure 27

pour hommes et jeunes gens

GILETS DE FLANELLE

CALEÇONS

MAISON MATILE-MATHEY
BIENNE
Rue de Nidau et Rue Neuve 38
Il sera fait un modèle pour chaque commande

Café-Restaurant du Jura

Place du Marché

Vins naturels - Bière ouverte

Samedis, tripes. — Lundis, gâteau au fromage. — Fondues à toute heure.

Se recommande au mieux. 22

G. KURTH.

HOTEL DE BIENNE
(BIELERHOF) 17

vis-à-vis de la gare

Établissement recommandable à MM. les voyageurs de commerce touristes ainsi qu'aux Sociétés.

Bonne cuisine — Vins naturels — Chambres à différents prix — Grandes salles — Bains et douches à l'hôtel — Table d'hôte à midi 10 minutes — Plats du jour — Restauration à la carte à toute heure — Exposition permanente de montres. Tous les mardis, marché d'horlogerie.

Se recommande C. RIESEN-RITTER, propriétaire.

CAFE-RESTAURANT
et
JARDIN D'ÉTÉ
GAMBRINUS

tenu par

WILD-REY

BIENNE

Téléphone 34

GRANDE BRASSERIE
SALLE DE CONCERT

Couleuses

En payant fr. 3. — par mois pendant 6 mois, on devient propriétaire d'une belle couleuse-lessiveuse en zinc, fond en cuivre, de 52 cm. de diamètre, s'adaptant à tous les potagers.

5 % d'escompte ou franco au comptant. 202

S'adresser à Louis Vadi, ferblantier à Cernier. (H3943J)



CONFISERIE, PATISSERIE

Fabrication de sirops en tous genres

Sucre de malt

Leckerlis de Bâle, 1^{re} qualité

Caramels fins

DESSERTS DE TOUTES ESPÈCES

Pastilles de gomme

en gros et en détail.

DROPS ET ROCKS

PERROT-ERNST

Bienne 40

89, Rue de la Gare, 89.

Fabrication mécanique

de

BOITES de MONTRES

EN PLAQUÉ OR

à tout titre et en tous genres

ROBERT GYGAX

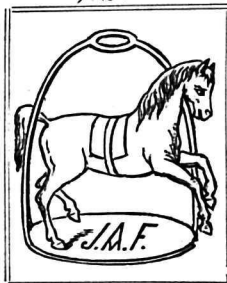
St-IMIER

Téléphone 28

Adresse télégraphique: Froidevaux, Bienne.

FABRIQUE DE BOITES ARGENT, GALONNÉ ET ACIER

en tous genres et tous titres



J.A. FROIDEVAUX

BIENNE

USINE AU BRÜHL

Téléphone

19